



1947-1963

DAVID Robert Jones naît le 8 janvier 1947 à Brixton, dans le sud de Londres. Il grandit dans un environnement sécurisant, dans un foyer où vit également son demi-frère, Terry Burns, qui jouera un rôle important dans son développement artistique.

Alors que David a six ans, la famille part s'installer à Bromley, dans le Kent, dans la banlieue sud-ouest de Londres.

Quand sa cousine Kristina Paulsen arrive avec son exemplaire de « Hound Dog », d'Elvis Presley, David devient fou de rock'n'roll, et plus encore après avoir assisté à un concert de la pop star Tommy Steele. Sa passion pour la musique est favorisée par son amitié avec son camarade d'école George Underwood, avec qui il fera ses premières armes sur scène.

À l'école secondaire, David est encouragé dans sa quête artistique par le professeur Owen Frampton, le père de Peter.

David aime la mode et son obsession pour la musique et l'art trouble ses études, ce qui génère des conflits à la maison.

Il absorbe des influences telles que celles du chanteur et acteur Anthony Newley et de l'écrivain *beat* Jack Kerouac et, en 1961, il reçoit un saxophone.

Une bagarre de cour de récréation avec Underwood, au sujet d'une fille, cause la dilatation permanente de sa pupille gauche à laquelle il doit son regard distinctif.

David prend des cours de saxophone et est invité à se joindre à la formation *beat* d'Underwood, The Konrads. Ils jouent des reprises dans les bals pour adolescents ; il arrive à David d'être absent parce qu'il préfère aller voir de nouveaux groupes tels que les Rolling Stones. Quand il quitte l'école, il trouve un emploi dans l'atelier artistique d'une agence publicitaire londonienne.

Les Konrads échouent lors d'une audition avec Eric Easton, alors co-manager des Stones, et David commence à se lasser de ne jouer que des reprises.

En 1963, à la Saint-Sylvestre, David donne son dernier concert avec les Konrads et décide de fonder une formation plus rugueuse et influencée par le blues avec George Underwood.

1947-1950

PAGE PRÉCÉDENTE : Fièvre allure en 1963. David photographié à Dr Barnardo, Stepney, Londres, par Roy Ainsworth.

CETTE PAGE

À DROITE : Le lieu de naissance de David, 40 Stansfield Road, Brixton, Londres SW9.

CI-DESSOUS : David à neuf mois.

EN BAS : Acte de naissance de David Robert Jones.

PAGE DE DROITE

EN HAUT : École maternelle de Stockwell, Londres. David y est allé de 1951 à 1953.



1947

Mercredi 8 janvier

David Robert Jones naît à neuf heures dans une maison de ville au 40 Stansfield Road, Londres SW9.

« Cet enfant a déjà été sur cette terre avant », déclare la sage-femme à Peggy Burns, la mère du nouveau-né. « Cela se voit à son regard ; on dirait qu’il sait tout. »

La loi britannique stipule que les naissances doivent être déclarées sous quarante-deux jours mais celle de David ne l’est pas avant 1960 (moment où il lui faut un passeport pour des vacances en famille).

Durant les premiers mois de 1947, la Grande-Bretagne endure son hiver le plus rigoureux depuis qu’il existe des registres météorologiques. Ce sont les premières phases de la reconstruction d’après-guerre ; le rationnement restera en vigueur pendant encore sept ans et Londres est encore traumatisée par les bombardements intensifs subis pendant la guerre, particulièrement dans les zones proches de la Tamise.

Lundi 11 août

John Jones et Hilda Sullivan sont officiellement divorcés, sur la base de la relation adultère du père de David.

Vendredi 12 septembre

John Jones, 35 ans, et Peggy Burns, 34 ans, se marient au bureau de l’état civil de Brixton.

1948 – 1950

Début 1948, Terry Burns, fils aîné de Margaret Jones et demi-frère de David, rejoint la famille au 40 Stansfield Road à l’âge de dix ans. Plus tard dans l’année, il entre à la Henry Thornton School, située dans les environs, près de Clapham Common.

John Jones donne officiellement son nom à son beau-fils bien qu’il ne l’aime pas particulièrement,



et quand Terry atteindra l’âge nécessaire il reprendra son nom de Burns.

À Stansfield Road, la tension entre John et Terry a des effets profonds sur l’enfant, qui est déjà perturbé et développera plus tard des tendances schizophrènes et bipolaires. Terry – qui partage la chambre du rez-de-chaussée avec David – confie à sa tante Pat (la sœur de sa mère) qu’il déteste John.

Afin d’améliorer leurs revenus, monsieur et madame Jones louent une chambre à une certaine Anne McLachlan.

« J’ai eu une enfance très réservée et respectable », dira plus tard David à sa cousine Kristina Paulsen. « Il ne m’est rien arrivé que l’on puisse considérer comme bizarre. »

Cependant, en 2003, il racontera : « Mon tout premier souvenir, c’est d’avoir été laissé dans mon berceau dans le hall d’entrée du 40 Stansfield Road, face à l’escalier. Le temps me paraissait très, très long et j’avais très peur de l’escalier. Il était obscur. »

En 1986, dans l’une de ses rares interviews, madame Jones se souviendra : « Quand il avait environ trois ans, il s’est maquillé pour la première fois. Nous avions des locataires à la maison et, un jour, il a disparu en haut et trouvé un sac contenant du rouge à lèvres, du crayon à paupières et de la poudre de riz. Et il s’est dit que ce serait une bonne idée de s’en couvrir le visage. »

« Quand j’ai fini par le trouver, il avait totalement l’air d’un clown. Je lui ai dit qu’il ne devait pas utiliser de maquillage mais il m’a répondu “Tu le fais, toi, maman”. J’ai acquiescé mais je lui ai dit que ce n’était pas pour les petits garçons. »

Peggy ne manifeste pas particulièrement son affection (« Il lui était très difficile de faire un

compliment », dira plus tard David). John Jones a également des difficultés à exprimer ses sentiments envers son fils.

« Je ne me souviens pas qu’il m’ait jamais touché. Il n’a jamais été capable de me serrer dans ses bras », se souviendra David en 1993.

1951

Lundi 12 novembre

Premier jour de David à l’école maternelle de Stockwell, au carrefour de Stansfield Road et de Stockwell Road, à moins de deux cents mètres de chez lui.⁽¹⁾

La première rentrée est toujours terrifiante. Pourtant, bien qu’il ait uriné sur lui, David se sent suffisamment confiant pour dire à sa mère que, désormais, il fera le chemin seul.

À l’occasion de la pièce de Noël de l’école, David se déguise pour monter sur scène pour la première fois.

« Je lui avais fait une robe et un couvre-chef, et son père lui avait fabriqué une crosse », racontera plus tard madame Jones.

« Il a complètement adoré. C’est là que j’ai pris conscience que David avait quelque chose. Si quelque chose lui attirait l’oreille (à la radio), il disait à tout le monde de se taire et d’écouter, et il se balançait au son de la musique. À l’époque, nous pensions qu’il deviendrait peut-être danseur classique. »

Du propre aveu de David, sa carrière musicale s’est pratiquement terminée avant même d’avoir commencé : « J’ai été renvoyé de la chorale de l’école de Stansfield Road (sic) parce que je faisais trop de bruit. J’étais toujours en train de chanter et de plaisanter. »

1. En 1991, avec son groupe Tin Machine, David a joué à la Brixton Academy, à moins de cent mètres au sud de l’endroit où se trouve encore l’école.

1952

Hans Christian Andersen et la danseuse, avec Danny Kaye, sort aux États-Unis. Le film stimule l’intérêt déjà bourgeonnant de David pour la musique et la construction de chansons.

En 1999, il commentera le morceau le plus populaire de cette comédie musicale : « “Inchworm” est une chanson très importante pour moi. “Two and two are four... four and four are eight.” J’adore l’effet des deux mélodies associées. Cette impression de comptine se retrouve dans beaucoup de chansons que j’ai écrites, comme “Ashes To Ashes”. »

David écoute également sa mère chanter sur la version de « Hear My Prayer » du jeune soprano Ernest Lough quand elle passe à la radio. Écrit par Felix Mendelssohn et le librettiste William Bartholomew, ce cantique est connu pour l’un de ses vers en particulier.

« Ma mère ne se rendait pas compte de ce qu’elle était en train de déclencher », expliquera David en 2002. « Au petit-déjeuner, elle disait toujours “Oh, j’aurais pu être chanteuse, tu sais” et elle se mettait à chanter. »

« Il y avait ce truc à la radio, Two-Way Family Favorites, je me souviens. Chaque dimanche, inmanquablement, on y passait ce truc d’Ernest Lough, et c’était “O For The Wings Of A Dove”. »

1951-1953

Cette année-là...

1947

Mercredi 8 janvier

LE JOUR de la naissance de David, Elvis Aaron Presley célébrait son douzième anniversaire à plus de sept mille kilomètres, à Memphis, dans le Tennessee. Cette coïncidence était signifiante pour David, pour qui la stature mondiale d’Elvis a été un modèle quand il a lui-même commencé à avoir du succès. Bien que les deux hommes ne se soient jamais rencontrés, David a assisté à un concert du King et a failli produire une chanson pour lui en 1975, « Golden Years », tirée de *Station To Station*.

De même, ce jour-là, le père fondateur de l’expressionnisme abstrait Jackson Pollock a commencé sa première œuvre « action painting ». À l’occasion de son cinquante-cinquième anniversaire, en 2002, David a fait une révélation : « Il a peint son premier tableaut, “dribble”, le jour de ma naissance, 1947. Alors, je peux identifier une œuvre pré- ou post-drips à cent mètres. »

Mercredi 5 février

NAISSANCE de George Underwood à Bromley, dans le Kent. Underwood allait devenir l’un des plus proches amis de David et l’un de ses premiers collaborateurs musicaux.

Lundi 21 avril

NAISSANCE de James Newell Osterberg à Muskegon, dans le Michigan. On le connaîtra plus tard sous le nom d’Iggy Pop et David collaborera avec lui dans les années 1970 et 1980.

Mardi 30 septembre

NAISSANCE de Mark Feld à Hackney, Londres. Plus connu sous le nom de Marc Bolan, il a été l’ami, le rival et le collaborateur occasionnel de David jusqu’à sa mort en 1977.

1948

Samedi 15 mai

NAISSANCE de Brian Peter George Eno à Woodbridge, dans le Suffolk. « St John le Baptiste de la Salle » a été ajouté à son nom quand il fréquentait une école catholique. Membre fondateur de Roxy Music, artiste solo, plasticien et écrivain, Eno a collaboré à trois albums de David entre 1977 et 1979, ainsi qu’à divers autres projets dans les années 1990.



« Et ma mère chantait “O for the wings, for the wings of a dove! Far away, far away...”⁽¹⁾ et elle était vraiment douée. Je me disais qu’elle allait peut-être devenir chanteuse, une grande chanteuse. Alors, en quelque sorte, ça a été l’une de mes premières influences, Ernest Lough. »

À cette époque, David passe ses vacances à la ferme de son oncle Jimmy Burns car son père est temporairement muté à l’agence de Harrogate de Dr Barnardo.

La famille rend également visite à Rhona, la sœur de John qui vit dans les Dales, au nord de York.

En une occasion, David rencontre la reine Elisabeth, récemment proclamée, et le prince Philip, qui assistent à une exposition agricole locale. Il s’approche involontairement de la reine, qui s’arrête pour lui parler.

« Elle a dit “Oh, bonjour petit garçon” et je suis passé dans le journal – “un petit garçon s’aventure dans la zone où se trouve la reine” », se souviendra David en 2003.

David exagérera plus tard les effets des moments passés à la ferme de son oncle, mais quitter le quartier urbain de Brixton pour les vacances semble néanmoins lui avoir laissé de bons souvenirs.

1. « Oh, pour les ailes, pour les ailes d’une colombe ! Loin, loin... » – NDT.

1953

Au début de l’année, les Jones vendent le 40 Stansfield Road et aménagent au 106 Canon Road, à Bickley, dans la banlieue de Bromley, au sud-est de Londres.

Terry ne se joint pas à eux ; à ce stade, ses différends avec son beau-père sont tels qu’il s’installe dans la maison voisine de l’ancien foyer de la famille sur Stansfield Road.

1953-1955

Cette année-là...



1953

PUBLICATION de *Starman Jones*, le roman jeunesse de science-fiction de Robert A. Heinlein. Le même auteur a également écrit *En Terre étrangère* (*A Stranger In A Strange Land*) – David a été envisagé pour un rôle quand il a été question d'une adaptation cinématographique au milieu des années 1970. *Starman Jones* était la suite de *The Rolling Stones*, paru en 1952. Le single de David « Starman » a ouvert la voie à son personnage Ziggy Stardust en 1972.

1954

Dimanche 4 juillet

AU BOUT de quatorze ans, fin du rationnement alimentaire en Grande-Bretagne.

1955

Lundi 25 juillet

NAISSANCE d'Iman Abdulmajid en Somalie. David l'épousera en 1992 et leur fille, Alexandra Zahra Jones (surnommée Lexi), naîtra le 15 août 2000.

1956

MARDI 14 AOÛT

MORT du dramaturge et activiste social Bertolt Brecht (né le 19 février 1898). David a joué le premier rôle de sa pièce *Baal* dans une adaptation pour la BBC en 1982. Ceci a donné naissance au EP *David Bowie In Bertolt Brecht's Baal*, également sorti en 1982. La version de David de « Alabama Song » (de l'opéra de 1930 de Brecht et Kurt Weill *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*) a atteint la vingt-troisième place dans les charts britanniques en 1980.



David entre à la Raglan Primary School, sur Raglan Road, dans le sud de Bromley.

« J'ai quitté Brixton quand j'étais encore très jeune, mais c'était suffisant pour que j'en sois très affecté », confiera David de nombreuses années plus tard en commentant un concert caritatif à l'Hammersmith Odeon au profit du comité de quartier de Brixton. « Cela a laissé de fortes images dans mon esprit. »

1954

La famille Jones s'installe au 23 Clarence Road, à Bromley. Elle y est rejointe par la demi-sœur de David, Annette, qui avait déjà vécu avec elle occasionnellement à Stansfield Road. Âgée de seize ans, elle fait des études d'infirmière et Peggy Jones étant absente quelque temps pour se rétablir d'une opération, la jeune fille s'occupe de David. Annette deviendra un personnage lointain dans la vie de David en émigrant en Égypte trois ou quatre ans plus tard.

Son père reste en contact, ainsi que le confirmera plus tard Winifred Bunting, sa secrétaire à Dr Barnardo : « J'envoyais régulièrement des colis à Annette. »

1955

Au mois de juin, les Jones s'installent au 4 Plaistow Grove, dans une petite maison de ville située à Sundridge Park, à Bromley, derrière le pub The Crown, sur Plaistow Lane, et près de la gare.

La chambre de David se trouve au fond et donne sur l'arrière du pub. Il n'y a pas de salle de bains mais une baignoire portable en métal dans la cuisine, ce qui n'a rien d'inhabituel à l'époque. Cette maison restera l'habitation familiale pendant quinze ans.

Terry rejoint la famille et occupe une petite chambre à côté de celle de David. De presque dix ans l'aîné de ce dernier, il joue un rôle important dans les premiers stades de son développement artistique bien qu'il ne soit pas souvent présent.

Lundi 20 juin

David entre en section A (celle des meilleurs élèves) à la Burnt Ash Junior School, sur Rangefield Road, à un peu plus d'un kilomètre de son nouveau logement.

George Lloyd, le directeur de Burnt Ash, est connu dans le milieu de l'enseignement pour sa méthode unique, le « mouvement training » : les élèves sont répartis par groupes de quatre et on leur remet des instruments de percussions. On leur demande de se déplacer et de s'exprimer physiquement au rythme des triangles et des tambourins dont ils sont en train de jouer.

Lloyd, décédé en 1980, a décrit David à l'un de ses collègues comme « un garçon sensible et imaginatif ».

David se lie d'amitié avec son camarade de classe Dudley Chapman et passe une grande partie de son temps libre chez la famille de ce dernier, sur Lake Avenue, où les enfants profitent du grand jardin pour jouer aux indiens et aux cow-boys. Chapman – qui perdra contact avec David quand ils partiront dans des écoles secondaires différentes – racontera en 1986 que, même à cet âge, David se passionnait pour divers sujets particuliers, et non pas uniquement pour la *skiffle music*, qui faisait fureur auprès de la jeunesse britannique de l'époque. L'Amérique moderne (particulièrement le *Wild West*), le Japon et les arts martiaux comptaient parmi ses principaux centres d'intérêt.

Son institutrice est l'impressionnante Edith Baldry, que les élèves surnomment « le bulldozer ». Bien qu'on se souvienne surtout d'elle pour le bâton qu'elle portait sous le bras, David n'a plus aujourd'hui que de bons souvenirs de cette vieille institutrice.

À cette époque, une amitié éternelle se forge avec un autre camarade de classe : Geoffrey MacCormack, qui vit près de chez lui, sur Cambridge Road.⁽¹⁾

1. Depuis, David a fait participer MacCormack à certains de ses triomphes, en le faisant chanter sur deux de ses tournées et plusieurs de ses enregistrements des années 1970 sous les pseudonymes de Geoffrey Alexander, Mac Cormack et Warren Peace.

Novembre

Terry Burns quitte le foyer familial pour partir faire son service militaire dans la Royal Air Force. Il s'engage pour un an de plus que les deux années obligatoires, ce qui lui permet de bénéficier d'une solde et d'affectations légèrement meilleures. On l'envoie à Malte et en Libye.

1956

Dimanche 2 décembre

Alors que la cousine de David, Kristina Paulsen, âgée de quatorze ans, passe une assez longue période à Plaistow Grove, John Jones emmène les deux enfants voir un concert du chanteur populaire britannique Tommy Steele au Finsbury Park Empire.

À la fin, ils vont voir Steele en coulisses, où David obtient son autographe, ce qui l'impressionne fortement. Paulsen est convaincue que cet évènement est celui qui lui a donné envie de devenir une star.

De retour à la maison, David est stupéfait lorsque sa cousine passe « Hound Dog » d'Elvis Presley (sorti seulement trois mois plus tôt et qui figure déjà au répertoire de Steele) et il se met à danser. Il insiste pour lui échanger ce disque contre son exemplaire de « Love Me Tender ».

En 1986, Paulsen se souviendra que David avait une guitare en métal et un électrophone « quand personne d'autre n'en avait ».

1957

Le début de l'année est de bon augure : David rencontre George Underwood alors que les deux garçons de dix ans entrent comme louveteaux au 18th Bromley Wolf Cubs, au foyer de l'église St Mary, sur College Road (où les scouts se retrouvent le vendredi soir).

« Nous nous sommes vraiment bien entendus dès le départ », racontera Underwood en 1993.

Ils deviennent inséparables. Underwood est incontestablement le meilleur ami de David durant l'enfance et l'adolescence, et leur complicité confine à la télépathie.

Ils se donnent des faux noms : David s'appelle Robert et George s'appelle Michael.

Ils sont tous deux ambidextres – ils jouent de la guitare, et de divers autres instruments, comme des droitiers mais écrivent de la main gauche. Cependant, cette particularité cause des difficultés à David à l'école. « J'ai passé toute une affreuse année à écrire de la main droite à Burnt Ash », racontera-t-il en 1994. « Ça a été la pire année. J'étais complètement embrouillé. »

Lundi 15 avril

David accompagne Kristina Paulsen au cinéma pour y voir *Quasimodo* avec Charles Laughton dans le premier rôle.

À leur retour à Plaistow Grove, madame Jones apprend à Paulsen que sa mère – Una Burns, la tante de David – est morte plus tôt dans la journée.

Été

Avec Dudley Chapman, George Underwood et d'autres louveteaux, David participe à un camp d'été dans une ferme, près de Bognor Regis dans le Sussex.

Pendant une brève période, David chante dans la chorale de St Mary avec Underwood et MacCormack, bien que la religion chrétienne ne tienne pas une grande place à la maison.

« Mon père était l'une des rares personnes que je connaisse à en savoir long sur les autres religions »,

1956-1957



expliquera David en 1994. « Il – le mot est mal choisi – “tolérait” aussi bien les bouddhistes que les musulmans ou les hindous ou les mahométans ou n'importe qui. Et, de ce point de vue, c'était un grand humaniste. Je pense que j'ai hérité d'une partie de cela et que cela m'a encouragé à m'intéresser aux autres religions. Il n'y avait pas de religion imposée, bien qu'il ne fasse pas grand cas de la religion anglicane – la religion d'Henri VIII. Oh, mon Dieu ! »

Septembre

David entame sa dernière année à la Burnt Ash Junior School.

Adulte, David ne montrera jamais le moindre intérêt pour le football mais, à l'âge de dix ans, il est à l'origine de la première équipe de l'école.



PAGE DE GAUCHE

EN HAUT : Photo scolaire, Burnt Ash, 1955.

EN BAS : Raglan Primary School, Bromley.

CETTE PAGE

EN HAUT : Chez lui à Plaistow Grove, 1957.

EN BAS À GAUCHE : Plaistow Grove. La maison familiale de David pendant plus de quinze ans.

EN BAS À DROITE : Le demi-frère aîné de David, Terence Guy Adair Burns.



1958

Cette année-là...



1958

PUBLICATION du roman de Jack Kerouac *Les Souterrains* (*The Subterraneans*). En 1977, David sortira un instrumental intitulé « Subterraneans » sur son album *Low*.

Mars

SORTIE du single de Chuck Berry « Johnny B. Goode » / « Around And Around » aux États-Unis. David a repris la face B et sa version a été envisagée pour figurer sur l'album de 1972 *Ziggy Stardust*, mais elle a été remplacée lors de la sélection finale. Elle est sortie sous le titre « Round And Round » en face B de « Drive-In Saturday » en 1973.

Samedi 22 décembre

LA BBC commence à diffuser la série de science-fiction en six épisodes de Nigel Kneades *Quatermass And The Pit*, l'une des préférées de David. Il a interprété sa propre version de la musique de l'émission sur scène au milieu des années 1960 quand son groupe, The Lower Third, et lui en ont joué le thème « Mars, The Bringer Of War ».

EN HAUT : La classe 1957–1958 de madame Baldry, Burnt Ash Junior School. David Jones est le troisième à partir de la droite au dernier rang.

À DROITE : Première équipe de football de la Burnt Ash Junior School, 1958. David Jones est tout à gauche au deuxième rang.

CI-DESSOUS : St Mary, Bromley, le lieu où David a été rémunéré pour chanter pour la première fois – dans la chorale de l'église. C'est également là qu'il a rencontré George Underwood.



1958

Janvier

David passe des examens pour entrer à l'école secondaire à l'automne suivant.

Lundi 19 mai

Le Kent Education Committee informe John Jones que son fils a le choix entre la Bromley Grammar et la nouvelle Bromley Technical School, qui doit ouvrir ses portes à l'automne. David et son père visitent les deux établissements (madame Jones ayant déjà opté pour la Grammar School) mais David préfère l'école technique. En avril 2001, il confiera : « Et donc, sans avoir à véritablement lutter, j'ai obtenu ce que j'avais choisi. »

Lundi 14 juillet

Le conseiller d'orientation du Bromley Council interroge David pour vérifier que son profil convient bien à Bromley Tech et parler de ses ambitions professionnelles.

Jeudi 24 juillet

Au moment de quitter la Burnt Ash Junior School, David est choisi par ses camarades pour remettre à madame Baldry un cadeau acheté par la classe, une chaise de jardin. À la plus grande surprise des élèves, ce geste la fait pleurer.

Août

En tant que louveteaux, David et George Underwood participent à un camp d'été sur l'île de Wight. Un soir, ils interprètent leurs chansons préférées, David avec une contrebasse bricolée à partir d'une caisse à thé dans la tradition *skiffle*, et Underwood au ukulélé.

Leur répertoire comprend les succès de l'époque : « Tom Dooley », « Putting On The Style », « Gambling Man », « The Ballad Of Davy Crockett » et « 16 Tons ».

L'un des scouts était Barrie Jackson, un voisin de David qui vivait juste en face du 23 Plaistow Road. « J'avais une attitude protectrice envers lui », se souviendra-t-il en 1992. « Il était très petit et quand tous les gars se rassemblaient sous la tente pour raconter des histoires cochonnes, David s'asseyait dans un coin, vraiment mécontent, pas amusé du tout. »

Septembre

David entre à Bromley Tech, école réservée aux garçons située sur Oakley Road, à Keston, à environ trois kilomètres du centre-ville. Cela nécessite de prendre quotidiennement le bus 410, ce qu'il fait généralement en compagnie d'Underwood.

La fréquentation de cet établissement (aujourd'hui Ravens Wood School for Boys) marque un changement d'attitude chez David. La rébellion juvénile s'installe et son intérêt balbutiant pour la musique et la mode détourne son attention du travail scolaire.



À mesure que se développe son goût pour la musique, il se met à acheter *Melody Maker* et le *New Musical Express* chaque semaine. Il les entasse dans l'étroit couloir du rez-de-chaussée.

Tout en réalisant des enregistrements chez lui, David commence également à se tourner vers les arts plastiques ; des occupants ultérieurs de la maison découvriront, d'ailleurs, un autoportrait de jeunesse au fond d'un placard.

La chambre de David est son sanctuaire. « Les gens qui ont eu des parents durs envers eux doivent lutter pour s'affirmer, pour remporter de l'affection, de l'approbation », déclarera-t-il plus tard.

« Quand je vivais là-bas, quand je sortais mes peintures, tout ce qu'elle [sa mère] trouvait à dire, c'était "J'espère que tu ne vas pas tout salir". »

« Et je voulais être un artiste fantastique, voir les couleurs, entendre la musique, alors qu'ils ne cherchaient qu'à m'en décourager. J'ai dû grandir en me sentant démoralisé et en me disant "Ils ne m'auront pas". Je devais me retirer dans ma chambre. Alors, on y entre et on garde cette fichue chambre avec soi pour le restant de ses jours. »

Madame Jones s'inquiète particulièrement et les disputes avec son fils sont fréquentes. Monsieur Jones doit souvent intervenir.

Un jour, David rend sa mère folle de rage en reproduisant des peintures rupestres, trouvées dans une encyclopédie, sur les murs de sa chambre avec son camarade Alan Gonzalez.

« Je ne pense pas que cela ait été apprécié », estimera plus tard Gonzalez.

David passe de nombreuses heures chez Underwood, au 69 Murray Avenue, à Bromley, où il écoute de la musique et parle de ses ambitions musicales avec son meilleur ami.

George Underwood se souviendra plus tard : « Nous débordions d'enthousiasme. Nous parlions pendant des heures de musique, de mode, des dernières tendances, de tout ce qui était américain, de filles, de sexe et de ce que nous allions devenir un jour. »

Novembre

Terry Burns revient à Bromley après ses trois ans de service national. Il travaille comme comptable pour l'éditeur Amalgamated Press, sur Farrington Road, près de la City.

Certains signes révèlent déjà la schizophrénie naissante de Terry, qui sera plus tard diagnostiquée comme associée à son bipolarisme. À vingt et un ans, on lui prescrit déjà des médicaments puissants.

La maladie de Terry et les séjours qu'il fera plus tard dans des hôpitaux psychiatriques inspireront à David des chansons telles que « All the Madmen » (1970), et ses relations avec lui seront évoquées dans « The Bewlay Brothers » (1971).

Au fil des ans, dans ses interviews, David admettra toujours avoir mythifié son frère.

Quoi qu'il en soit, il reste certain que c'est bien lui qui l'a orienté vers le jazz et les écrivains *Beat* des années 1950 : Jack Kerouac et William Burroughs allaient avoir la plus durable des influences sur lui, particulièrement du fait que c'était Terry qui lui avait offert le classique de Kerouac de 1957 *Sur la route*.

1959

Dans son enfance, David se rend plusieurs fois au bureau de John Jones au siège social de Dr Barnardo, à Stepney Causeway, généralement pour y assister à des événements organisés par son père.

Souvent accompagné par Underwood, il y rencontre des artistes de variétés aussi populaires à l'époque que le ventriloque de la télévision Terry Hall et sa marionnette Lenny le lion.

Apparemment, même à ce stade, le père de David n'a pas totalement abandonné ses espoirs de jouer le rôle qu'il a perdu avant la guerre dans l'industrie du divertissement. Après la mort de Terry Hall, en 2007, une rubrique nécrologique rappellera que le père de David avait travaillé sur ses émissions de télévision pour enfants pour la BBC en 1962 et 1963, ainsi que dirigé le fan club de Lenny le lion.

En une autre occasion, au siège de Dr Barnardo, David et Underwood rencontrent la star de la télévision américaine Duncan Renaldo dans sa tenue de Cisco Kid.

« Nous avons passé une super journée », se souviendra plus tard Underwood. « Cisco Kid était une grande star auprès des enfants. Nous le regardions fidèlement toutes les semaines. Il nous a raconté des histoires géniales sur le véritable Cisco Kid, qui était en fait – dans la vie – celui qui jouait Pancho, son faire-valoir. Pour nous, ça a été un sacré évènement. »

1960

Lundi 4 avril

La mère de David déclare sa naissance (parce que la famille vit désormais dans un autre district que celui de son lieu de naissance). Il est probable que son but ait été d'obtenir un passeport pour David en vue d'un voyage familial en France.

Septembre

À la rentrée scolaire, David est rejoint en classe 3A par George Underwood, et un nouveau professeur d'arts plastiques, Owen Frampton, est nommé. Ce dernier



1958-1960

Cette année-là...

1959

SORTIE de l'album de Jacques Brel *La Valse à mille temps*. On y trouve entre autres « La Mort », que David interprétera au début des années 1970 (en utilisant la traduction de Mori Shuman et Eric Blau) et qui apparaîtra dans le film de son « concert d'adieu » à l'Hammersmith Odeon, à Londres, le 3 juillet 1973.

PUBLICATION du roman d'observation sociale de Colin MacInnes *Les Blancs-Becs* (*Absolute Beginners*). En 1986, ce livre est devenu la base d'un film musical de Julian Temple, dans lequel David tient le premier rôle, celui d'un cadre dans une agence de publicité. Il a également contribué à la bande originale, notamment avec le morceau titre qui a atteint la deuxième place dans les charts britanniques cette année-là.

Mardi 3 février

MORT de Buddy Holly dans un accident d'avion à l'âge de vingt-deux ans. Fan de Holly, Underwood est dévasté. « Quand j'ai appris la nouvelle, je ne voulais pas aller à l'école. Je suis longtemps resté bouleversé. » Underwood avait rencontré Holly l'année précédente lors de la première et unique tournée britannique du Texan et avait obtenu son autographe devant le Trocadero à Elephant & Castle, dans le sud de Londres.

Mars

SORTIE du single de Chuck Berry « Almost Grown » / « Little Queenie » aux États-Unis. David et Geoff MacCormack ont repris la face A lors d'une émission de la BBC radio en 1971.

Lundi 14 décembre

MORT de l'artiste britannique Sir Stanley Spencer (né le 30 juiln 1891). David a prêté sa voix à un documentaire consacré à lui de la série *Omnibus* pour la BBC TV en mars 2001.

À GAUCHE : Photo de David à douze ans, durant sa première année à Bromley Tech, archives de l'école, début 1959.

1960



EN HAUT À DROITE : David et George Underwood devant l'ambassade américaine, à Grosvenor Square, avec le capitaine de l'équipe de rugby de l'US Navy, le sous-officier Stan Lucas, 1960. On notera les chaussures pointues de David et Underwood.

CI-DESSUS : La une du *Bromley & Kentish Times*, 11 novembre 1960.



arrive avec une approche nouvelle de l'éducation secondaire. Plus tard, son fils, Peter, laissera son empreinte sur la musique populaire. ⁽¹⁾

Selon David, Owen Frampton était « une inspiration pour tous. Pour lui, c'était une expérience que d'essayer de nous intéresser à l'art à ce jeune âge. Je pense qu'en fait, les trois quarts des élèves de notre classe sont ensuite allés en école d'art, ce qui fait une sacrée proportion. »

Owen Frampton, qui est mort en 2005, avait gardé de David le souvenir d'un « garçon tranquille et bien élevé, entouré d'un groupe d'amis solidement noués. Il travaillait bien en art et prenait toujours plaisir à ce qu'il faisait. »

Frampton établit une nouvelle filière artistique pour les élèves portés sur la créativité visuelle.

« Je suis allé dans l'un des premier établissements secondaires orienté vers l'art dès l'âge de douze ou treize ans au lieu de devoir attendre dix-sept ans, quand on peut entrer aux beaux-arts », expliquera David en 1998. « Il existait de forts préjugés par rapport à l'art quand j'étais tout jeune. »

Son professeur de sport, Ted Ward, également décédé depuis, se souvenait de la puissance de David pour le sprint et de ses capacités au-dessus de la moyenne pour la course d'obstacles et le basket.

À cette époque, David fait des expériences avec son apparence, sa coiffure et ses tenues vestimentaires. Il modifie souvent son uniforme scolaire et s'achète des chaussures et des boots dernier cri, particulièrement des Hy-Poynters de chez Denson, alors très en vogue. Il lance même la mode des pantalons fuseau dans son école, jusqu'à ce que Frampton, le plus libéral des professeurs qui soit,

finisse par faire la leçon à sa classe en lui rappelant qu'il est interdit de remanier la tenue réglementaire.

David change aussi régulièrement de couleur de cheveux. « Ce n'étaient probablement que des colorants alimentaires ou quelque chose qu'on peut enlever », estimera plus tard son professeur de musique, Brian Lane. « Le lendemain, il pouvait retrouver sa couleur naturelle si on le lui demandait. »

Au moment où Owen Frampton est engagé par l'établissement, son fils Peter (de trois ans le cadet de David) entre à Bromley Tech. Il ne tarde pas à faire la connaissance de David et se souviendra plus tard avoir chanté et joué de la guitare avec lui dans l'escalier du bâtiment abritant le département art.

Underwood se rappellera y avoir également participé : « Il y avait un escalier à la sortie de notre salle de classe qui avait une bonne acoustique et nous nous asseyions sur les marches. Je jouais de la guitare et David chantait. Nous jouions des trucs de Buddy Holly et des Everly Brothers. Il faisait de bonnes harmonies vocales. »

1. Peter Frampton (né en 1950) est devenu une pop star majeure en tant que membre de The Herd et de Humble Pie (avec Steve Marriott, un autre ami de David) puis a réussi une carrière solo qui a connu son apogée vers le milieu des années 1970 avec la sortie du double album live *Frampton Comes Alive!* En 1987, Frampton a joué de la guitare avec David sur sa tournée Glass Spider. Pour l'annoncer, ils ont donné une conférence de presse ensemble au Players Theatre, à Londres, le 20 mars de la même année. Le père de Peter était présent.

Novembre

David utilise une radio grandes ondes pour écouter les émissions musicales et sportives des forces armées américaines. Ceci lui vaut indirectement son premier article significatif à la une du *Bromley & Kentish Times*.

En effet, après avoir écrit à l'ambassade des États-Unis, à Grosvenor Square, dans le centre de Londres, pour se renseigner sur le football américain, il y est invité à en apprendre plus à ce sujet et s'y rend accompagné de son père et d'Underwood.

« Il écoutait les résultats du football américain à la radio des forces armées et il a contracté le virus. Alors, il a écrit à l'ambassade pour en savoir plus », expliquera plus tard Underwood. « Ils avaient l'impression qu'il était à fond dedans alors qu'en fait, il n'y avait qu'une quinzaine de jours qu'il s'y intéressait vraiment. » ⁽¹⁾

David reçoit une tenue et un casque qu'il apporte à l'école le lendemain. « Tandis que tout le monde tapait dans un ballon rond, il y avait ce petits gars dans la cour de récréation qui portait de grosses épaulettes rembourrées, un casque et un ballon de foot américain ; c'était très bizarre, vraiment », se souviendra Underwood.

Sur la photo qui paraît dans le journal local, David porte sa tenue de football américain, avec une coiffure copiée sur celle du nouveau président des États-Unis, John Kennedy.

« David était un véritable fan de JFK. Il est allé chez le coiffeur et a demandé ce qu'on appelait alors une coupe JFK », expliquera Underwood. « C'était une coupe à la mode, à l'époque. »

1. La fascination de David pour le sport américain ne s'est pas arrêtée là. Plus tard, il a rejoint une équipe de football américain basée en Grande-Bretagne (► été 1962). En 1965, il a parlé à sa petite amie, Dana Gillespie, de son attirance pour ce sport et lui a montré un carnet de coupures de presse sur lesquelles il figurait. Davy Crockett et, bien entendu, Jim Bowie faisaient également partie des figures historiques américaines auxquelles David s'intéressait.



1961

Vendredi 31 mars – Lundi 3 avril

David prend part à un voyage scolaire pour les vacances de Pâques et séjourne dans un hôtel à Exmouth, dans le sud du Devon. Il remporte le tournoi interscolaire de tennis de table.

Été

À la maison, la tension entre David et sa mère s'aggrave car son intérêt totalement accaparant pour la musique et l'art l'a complètement détourné du travail scolaire.

Comme solution, David propose de passer les vacances scolaires chez sa tante Pat et son mari Tony Antoniou, à Ealing, dans l'ouest de Londres. Terry y va aussi ; les Antoniou apporteront leur généreux soutien à ce dernier et prendront soin de lui durant toute sa vie perturbée.

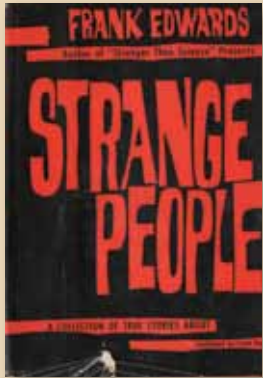
Vers cette époque, David se passionne pour *Strange People* de Frank Edwards, un recueil d'histoires sur des gens difformes et des personnages aux pouvoirs inexpiqués. Il traitera plus tard de tels êtres dans ses albums *Diamond Dogs* (1974), *Scary Monsters* (1980) et *1. Outside* (1995). Au début des années 1980, il incarnera également l'un des plus notables de ces malheureux, Joseph Merrick, dans la pièce de Bernard Pomerance, *The Elephant Man*.

Jedi 20 juillet

La première de la comédie musicale *Stop The World, I Want To Get Off* est donnée au Queen's Theater, à Londres.

Avec le touche-à-tout Anthony Newley en tête d'affiche dans le rôle de Little Chap, ce spectacle est l'un des premiers contacts de David avec le théâtre et il s'agit d'une révélation, particulièrement en ce qui concerne la façon dont l'acteur utilise la

1961



EN HAUT À GAUCHE : John et Peggy Jones.

EN HAUT À GAUCHE : John Jones reçoit un chèque pour Dr Barnardo lors d'une exposition automobile dans l'est de Londres vers la fin des années 1950.

CI-DESSUS : *Strange People* de Frank Edwards, paru en 1961.

Cette année-là...

1960

Jedi 21 juillet
SORTIE du single « Alley Oop » de Hollywood Argyles. Ce titre comporte le vers « Look at those cavemen go » (« Regarde passer ces hommes des cavernes ») que David s'appropriera plus tard dans sa chanson « Life On Mars? ».

Samedi 22 octobre
Samedi 26 novembre
DIFFUSION de *The Strange World Of Gurney Slade*, avec Anthony Newley, sur ITV. David a été inspiré par cette série, particulièrement par la performance de Newley qui a aussi bien influencé son style de chant que son jeu de mime.

Jedi 22 décembre
NAISSANCE de l'artiste Jean-Michel Basquiat, Brooklyn, New York.
David a joué le rôle de Warhol dans le film *Basquiat* de Julian Schnabel, sorti en 1995. Basquiat est mort un an après Warhol, en 1988.

1961

SORTIE du single « Footstompin' » de The Flares aux États-Unis. En 1974, David interprétera cette chanson à la télévision au *Dick Cavett Show*. L'année suivante, avec des contributions de John Lennon et Carlos Alomar (mélodie modifiée et nouvelles paroles), cette chanson servira de base au premier numéro 1 de David outre-Atlantique, le single « Fame ».

1961-1962



CI-DESSUS ET CI-CONTRE : L'auteur Jack Kerouac et son roman *Sur la route*, paru en 1957.



alors Trafalgar Square, pour parler avec les adeptes de Kerouac et du mouvement *beat* en général. Il avouera plus tard à un ami qu'il les importunait tellement qu'il se faisait évincer.

David est déjà avide de lecture, encouragé par son père qui apprécie la littérature : « Mon père a ouvert mon univers en m'apprenant à lire régulièrement », confirmera David en 1993.

« J'ai emmagasiné beaucoup d'informations ; une grande partie des choses que je voulais faire venaient des livres. »

Si David est incontestablement un adolescent sociable et expansif, cela ne fait que faire ressortir sa tendance à s'isoler, ainsi que le remarquera plus tard son ami George Underwood : « En fait, il ne sortait pas beaucoup et préférait rester à la maison. Souvent, je l'invitais à une fête et il me répondait "Non, je vais rester chez moi, j'ai du travail à faire." Nul doute que c'est pour ça qu'il a si bien réussi ! »

En 2002, David parlera lui-même de cet aspect de sa personnalité : « J'étais un gamin qui adorait rester dans sa chambre pour lire et plancher sur des idées. Je vivais beaucoup dans mon imagination. Il m'a fallu un véritable effort pour devenir sociable. »

Vendredi 25 décembre

Le cadeau que David reçoit de son père est un saxophone Grafton blanc en acrylique moulé par injection avec des clés dorées.

Il commence à s'exercer sur un de ses singles préférés de Little Richard.

1962

Janvier

Accompagné de son père, qu'il a persuadé de l'aider à acquérir un autre saxophone, David en prend un en location-achat dans un magasin situé sur Tottenham Court Road, dans le West End, à Londres.

C'est le saxo Conn qu'il utilisera avec son premier groupe, les Konrads, et celui avec lequel il apparaîtra, beaucoup plus tard, au dos de la pochette de son album *Pin Ups* en 1973.

Lundi 5 février

Underwood fête son quinzième anniversaire en organisant une fête chez ses parents sur Murray Avenue. David est présent et, selon son ami, il est en état d'ébriété. S'y trouve également une fille du quartier, Carol Goldsmith, qui plaît autant à David qu'à Underwood. La féroce compétition qui s'ensuit aura des conséquences marquantes.

« David et moi avions tous deux envie de sortir avec elle », expliquera Underwood des années plus tard.

« Durant ma fête d'anniversaire, j'avais réussi à obtenir un rendez-vous avec elle au club des jeunes local pour le vendredi suivant et je l'avais dit à David. »

Vendredi 9 février

En début de soirée, alors qu'Underwood se prépare pour son rendez-vous, il reçoit un coup de téléphone

de David qui l'informe que Goldsmith ne souhaite plus venir mais n'ose pas le lui annoncer elle-même.

« David m'a dit que, finalement, Carol ne voulait pas sortir avec moi et il m'a demandé s'il pouvait me présenter des excuses en son nom », se souviendra Underwood.

« J'étais contrarié et je me demandais pourquoi elle ne voulait pas m'en parler directement. En tout cas, j'ai décidé d'aller au club des jeunes malgré tout, mais plus tard que prévu à l'origine. »

« Là, la meilleure amie de Carol m'a dit qu'elle m'avait attendu pendant une heure et qu'elle était repartie en pensant que je lui avais posé un lapin. »

« J'ai compris ce qui s'était passé ; David m'avait roulé. Je n'arrivais pas à croire qu'il avait fait ça. »

Lundi 12 février

Le matin, une bagarre a lieu dans la cour de Bromley Tech car Underwood a entendu David en train de se vanter de sortir avec Goldsmith dans le bus scolaire.

« Quand je suis arrivé à l'école, j'en avais assez », avouera Underwood.

« J'ai vu un copain dans la cour et je lui ai raconté ce que David avait fait. Il m'a dit "Si c'était à moi que ça arrivait, je lui en collerais une." »

« J'ai bien peur que ce soit exactement ce que j'ai fait. David n'était pas capable de se battre contre moi, alors je me suis dit qu'un bon coup de poing vite fait suffirait à faire passer le message. Je ne portais pas de chevalière et je ne serrais pas de pile dans mon poing – ces histoires sont des sornettes. Je n'ai certainement jamais voulu lui faire vraiment mal. »

« Après avoir reçu mon coup de poing, David est allé se faire mettre un pansement à l'œil par l'infirmière de l'école et, ce qui est tout à son honneur, il a dit qu'il était tombé afin que je n'aie pas d'ennuis. »⁽¹⁾

Une secrétaire de l'établissement, Stella Cassidy, s'occupe de David avant que le directeur, Frederick French, le conduise se faire soigner au Farnborough Hospital, à Orpington.

On dit à David que tout va bien et il rentre chez lui pour se reposer.

1. George Underwood : « La famille de David était vraiment furieuse contre moi et, à un certain moment, on a parlé de m'attaquer en justice pour agression. J'ai pleuré quand j'en ai parlé avec le père de David. Finalement, ça ne s'est pas fait et nous nous sommes réconciliés aussitôt, mais je me suis senti mal pendant longtemps. »

Mercredi 14 février

Des complications surviennent et le père de David l'emmène au Moorfields Eye Hospital, un centre spécialisé situé dans la City.

« J'avais un cocard et puis, deux jours après, l'œil a littéralement explosé », racontera plus tard David.

« Mon père m'a immédiatement conduit à l'hôpital et on m'y a opéré d'urgence. La seule autre personne que j'aie jamais vue avec des yeux comme ça, c'est Little Richard. »

David reste hospitalisé afin que l'on puisse traiter sa pupille gauche, désormais dilatée de façon permanente. Le terme médical pour désigner des pupilles de taille différente est anisocorie. Les deux yeux sont bleus mais l'élargissement de la pupille donne l'impression que l'iris est vert.

David expliquera plus tard ce qui préoccupait les médecins de l'hôpital : « Au début, ils pensaient que

j'allais perdre mon œil. J'en avais une peur bleue, mais finalement il s'est avéré que c'était l'un des muscles qui contrôlent la pupille qui était endommagé. »

« Pendant un bon bout de temps, ça m'a beaucoup mis mal à l'aise. Même si je voyais très bien avec cet œil, il me faisait craindre le regard des autres. »

« Mais, avec le temps, j'ai fini par bien aimer ça. Ça me donne le sentiment d'être différent, distinct des autres ! »

Tandis que David se rétablit à l'hôpital, Underwood lui écrit une lettre d'excuses mais il oublie de mettre la dernière – et plus importante – page dans l'enveloppe avant de la cacheter.

« Quand je suis allé le voir à l'hôpital, il était perplexe », se souviendra Underwood.

« David a dit quelque chose du genre "Drôle de lettre, ça, George, elle s'arrête tout d'un coup..." »

Printemps

David profite de sa convalescence de deux mois pour commencer à apprivoiser le nouveau saxophone qu'il a acheté sur Tottenham Court Road.

La maison familiale abrite également un piano droit, sur lequel David a appris ses premières suites d'accords basiques. Deux ans plus tard, il apprendra également la guitare acoustique.

Sur une suggestion du fan de jazz qu'est son demi-frère Terry, David prend des leçons de saxophone avec Ronnie Ross⁽¹⁾, une légende locale qui vit dans le quartier voisin d'Orpington, au 6 Irvine Way.

Celles-ci ont lieu une fois par semaine, pendant deux mois.

« Il était conservateur, très timide et toujours à l'heure », se souviendra plus tard Ross (né à Calcutta en 1932 et mort en 1992).

« Je lui ai montré comment souffler, comment respirer et un peu comment lire la musique. Nous avons parlé de Charlie Parker et de ses disques. Je lui ai dit de ne pas venir s'il ne le voulait pas vraiment mais il s'est accroché pendant cette période puis il a disparu. Il a un peu appris à lire. »

1. Dans un communiqué de presse de 1964, David (alors l'artiste solo Davie Jones) sera cité en train de dire : « Pour le saxophone, mon idole a toujours été Ronnie Ross. Alors, j'ai cherché son nom dans l'annuaire et je lui ai demandé s'il voulait me donner des leçons. » Ross a accepté mais quand David lui a joué quelques mesures, sa réaction a été : « Bien, maintenant nous pouvons commencer à te faire travailler, c'était absolument affreux ! » En 1972, David engagerait Ross pour l'enregistrement de « Walk On The Wild Side » de Lou Reed. C'est lui qui joue le bref solo de sax ténor inspiré qui conclut le morceau.

Vendredi 6 avril – Lundi 9 avril

Afin de recueillir des fonds pour contribuer à la construction d'une salle de sport à Bromley Tech, Owen Frampton organise une kermesse scolaire sur deux jours.

Créé uniquement pour l'occasion, le groupe George & The Dragons s'y produit deux fois (une par jour). Il est constitué d'Underwood et de ses camarades d'école Peter Doughty, Ian Hosie et Del Taylor.

David y aurait probablement participé s'il n'avait pas été en convalescence pour son œil.

Sont également à l'affiche The Little Ravens, dirigés par Peter Frampton et dont le nom (les petits corbeaux) provient de l'emblème de l'école (conçu par Frampton sénior). La kermesse rapporte cinquante livres.

1962



Juin

David commence à répéter avec les Konrads au saxophone ; cela faisait déjà quelques temps qu'il insistait auprès du chanteur George Underwood pour jouer avec eux. « David mourait d'envie de faire partie du groupe », racontera plus tard Underwood. « Il demandait régulièrement s'il pouvait y entrer. »

Une fois intégré, David prend sa dernière leçon avec Ronnie Ross, à qui il parle avec exaltation de la formation qu'il vient de rejoindre.

Samedi 16 juin

► David fait partie des Konrads quand ils se produisent à la fête de l'association parents professeurs de Bromley Tech, sur les marches de l'entrée du bâtiment principal. Désormais composé de six musiciens, le groupe a été ajouté à l'affiche à la demande de Brian Lane, le professeur de musique de David.

Constitué principalement de morceaux des Shadows, stars de l'instrumental, le concert dure bien plus longtemps que prévu et génère une telle effervescence chez les élèves que Lane y met brutalement fin en coupant l'électricité.

Bien plus tard, David commentera cette première prestation publique officielle : « J'étais incroyablement nerveux mais ça s'est bien passé. »

Vendredi 22 juin

Pour son article sur cette journée, le *Kentish Times* titre « Presque quatre mille personnes à la fête de l'école » : « Dans un café de style continental, on pouvait siroter des boissons sans alcool tandis qu'un groupe de

EN HAUT : David à quatorze ans, avant sa blessure à l'œil.

AU MILIEU : Un coup de poing reçu dans la cour de récréation est à l'origine de l'anisocorie (pupilles de taille différente) de David.

CI- DESSOUS : Ronnie Ross, le professeur de saxophone de David.



1962



CI-DESSUS : Les escaliers de Bromley Tech, qui ont inspiré le design d’Owen Frampton pour le journal de l’école, *The Raven’s Wing*.

EN BAS À GAUCHE : Le professeur d’arts plastiques de David, Owen Frampton (photographié en 1972 par son fils Clive à Bromley Tech) et l’emblème qu’il a conçu pour l’établissement.

EN BAS À DROITE : Les marches de l’entrée de la Bromley Technical School (aujourd’hui Ravens Wood School), où David s’est produit en concert pour la première fois le 16 juin 1962.



jeunes musiciens interprétait des instrumentaux sur des guitares, un saxophone et une batterie. »

Dans l’article, le nom du groupe est incorrectement orthographié The Konrads.

Été

► Les Konrads ont un petit groupe d’admirateurs et jouent dans des salles locales telles que le St David’s College à West Wickham, Ye Olde Station Master à Old Hill, près des grottes de Chislehurst, le Farningham Country Club (où ils jouent tous les week-ends) et l’étage du pub The Bell à Bromley. L’un de leurs plus gros engagements est la Beckenham Ballroom, au 2-4 High Street, près de la gare de Beckenham Junction. « Les Konrads faisaient des reprises de tout ce qui était dans les charts », expliquera David des années plus tard. « Nous étions l’un des meilleurs groupes de reprises des environs et nous travaillions beaucoup. »

David commence un peu à essayer d’écrire des paroles, tout d’abord seul puis avec le guitariste Neville Wills. De temps en temps, les Konrads glissent quelques-unes de ses compositions dans leur répertoire mais celles-ci refroidissent le public qui veut danser sur des hits qu’il connaît.

Le répertoire des Konrads va de reprises de morceaux des Shadows, le groupe préféré de Neville Wills, à des chansons d’Elvis et de Conway Twitty, qu’Underwood admire, en passant par des classiques du rock’n’roll tels que « Johnny B. Goode » de Chuck Berry, « Twisting The Night Away » de Sam Cook, « Lucille » de Little Richard, « Hey Baby » de Bruce Channel ou « Jezebel » de Frankie Laine.

Au départ, David a été engagé pour jouer du saxo, afin d’enrichir le son des Konrads. Cependant, il ne tarde pas à chanter deux hits récents à chaque concert : « A Night At Daddy Gee’s » de Curtis Lee et « A Picture Of You » de Joe Brown.

Ce créneau apporte à David une expérience de valeur et de l’assurance, ainsi qu’il le révélera en 1975 sur BBC TV dans un documentaire de la série Omnibus intitulé *Cracked Actor*.

« Je n’ai jamais été trop sûr de ma voix, vous voyez, et je n’arrivais pas à décider si je voulais jouer du jazz ou du rock’n’roll. Et, comme je n’étais pas trop bon en jazz et que je faisais très bien illusion avec le rock’n’roll, j’ai joué du rock’n’roll. »

David enchaîne également les noms de scène : Luther Jay, Alexis Jay et, plus tard, Dave Jay, en



expliquant aux autres membres du groupe qu’il trouve son nom de famille « ennuyeux ».

Tout en se faisant les dents dans le circuit de la musique live, David et Underwood vont aux entraînements de l’équipe junior des Blue Jays, un club de baseball local qui se réunit au Beckenham Place Park.⁽¹⁾ Underwood abandonne après quelques semaines mais David s’entraîne un peu plus longtemps avec le nouveau gant de baseball que son père lui a acheté. Quoi qu’il en soit, il n’entre jamais officiellement dans l’équipe.

Durant l’été, David et ses parents invitent un camarade d’école, Brian Bough, à venir faire du caravanning avec eux à Great Yarmouth. À la même époque, les Jones prennent également des vacances à Camber Sands, sur la côte, dans le Sussex.

1. Au début des années 1970, Haddon Hall, la résidence de David, jouxtera Beckenham Place Park. (► 8.69)

Octobre

John Jones accorde à son fils sept shillings et six pence par semaine (une somme respectable pour l’époque). Sans surprise, David en dépense la majeure partie en disques de rhythm’n’blues.

Sa principale source de vinyles est Medhurst, un grand magasin local, situé sur Bromley Street, dont le rayon disques (tenu par un couple homosexuel, Jimmy et Charles) est aussi complet que ceux du centre de Londres. Les propriétaires apprécient particulièrement David et lui font des remises généreuses.

David est également très attiré par Jane Greene, la caissière, de trois ou quatre ans son aînée. Il flirte régulièrement avec elle dans la cabine d’écoute.

À l’époque, il achète entre autres « I Put A Spell On You » de Screamin’ Jay Hawkins et « Right Now, Right Now » de The Alan Freed Rock’n’Roll Band.

Le film de Freed *Mister Rock’n’Roll*, sorti en 1957, lui a déjà fait forte impression, particulièrement les prestations de Little Richard et son groupe. « Quand j’ai vu les saxophonistes [dans le film], ça y était », confiera David en 1993. « Je ne voulais plus rien faire d’autre dans la vie que de jouer du saxophone. »

Samedi 13 octobre

David et Underwood assistent à un concert de Little Richard au Granada, à Woolwich, lors d’une soirée où se produisent également Sam Cooke, Jet Harris & The Jet Blacks, Sounds Incorporated et Gene Vincent (qui chante au pied de la scène pour des questions de permis de travail).

À cette époque, le rock’n’roll est brutalement évincé des écoles de beaux-arts et des pubs du sud-ouest de l’Angleterre par le rhythm’n’blues britannique, alors en pleine ascension.

David et Underwood se rendent souvent dans les clubs de Richmond, au sud-ouest de Londres, où l’on joue cette nouvelle musique. Ils vont au Crawdaddy Club (au Richmond Athletic Club) le vendredi soir pour y voir des groupes tels que Gary Farr & The T-Bones ou les Tridents, le quatuor expérimental dans lequel officie Jeff Beck, qui partira bientôt chez les Yardbirds.

Au cours des mois suivants, David voit également de nombreux premiers concerts au légendaire club de rhythm’n’blues d’Eel Pie Island et doit attendre le premier train du matin pour rentrer à Sundridge Park.



Fin octobre

► Le concert des Konrads au Shirley Parish Hall, près de Croydon, dans le sud de Londres, est celui où apparaît pour la première fois le nouveau batteur Dave Hadfield, qui a récemment quitté la marine marchande.

Né dans le Lancashire, Hadfield a placé une annonce dans le magasin de disques Furlong pour trouver des musiciens.

Il y affirme avoir joué pour la plus grande rock star de l’époque, Cliff Richard (ils ont fréquenté la même école à Cheshunt, dans le Hertfordshire, et y ont joué dans un groupe ensemble).

Neville Wills répond à son annonce et Hadfield est invité à rencontrer David et Alan Dodds au bar le Wimpey, en face de Furlong, sur Bromley High Street.⁽¹⁾

Hadfield fait la connaissance du groupe au complet lors d’une répétition chez les parents de Wills, dans le nord de Bromley.

Underwood est particulièrement contrarié par le fait que Dave Crook ait été renvoyé sans ménagement pour lui faire place.

Il ne fera que très peu de concerts avec cette nouvelle mouture et quittera bientôt le groupe.

Hadfield n’est au courant de rien. « Honnêtement, personne ne m’avait parlé d’un batteur précédent », affirmera-t-il en 2010. « Je croyais qu’ils venaient juste de se former. »

Hadfield sort avec une fan des Konrads,⁽²⁾ Stella Patton (aujourd’hui Gall),⁽³⁾ qui a vu le groupe au Top Ten Club, à Beckenham. Au bout de quelques temps, il persuade le reste du groupe d’engager Stella et sa sœur Christine comme choristes ; durant toute l’année suivante, les Konrads se produiront à huit dans des salles plus grandes.

« Des chansons comme “Bobby’s Girl” et “Locomotion” sortaient à ce moment-là et avoir des filles aux chœurs était en train de devenir à la mode », expliquera plus tard Stella, non sans ajouter : « David

a toujours eu une étincelle. C’était un véritable homme de spectacle et un très beau mec. Il commençait aussi à écrire des chansons, qu’il notait sur un cahier de brouillon. »

1. Vers cette époque, un photographe local, Peter Madge, propose de manager le groupe mais les Konrads refusent à cause de son manque de contacts dans le métier.
2. David avait ajouté un tiret au nom du groupe quand il avait conçu le logo peint sur la grosse caisse. Celui-ci a été abandonné après son départ.
3. Stella Gall est restée dans les environs de Bromley et y a travaillé comme infirmière. Christine, sa sœur cadette, devenue Christine Gerety, est décédée en 2007.

Samedi 17 novembre

► Les Konrads jouent au Cudham Village Hall, à environ trois kilomètres d’Orpington, avec un répertoire de cinquante-huit morceaux.

David en chante huit dont une reprise de « Let’s Dance » de Chris Montez.

Contrarié par le renvoi de son ami Dave Crook, Underwood décide de quitter le groupe. Sans perdre de temps, il commence à faire des concerts avec le premier de ses nombreux futurs groupes, The Spitfires, avec le guitariste Paul Bennet (venu d’un autre groupe local, The Wranglers).

Les Spitfires tiennent leur nom du fait qu’une salle populaire, le Hillsiders Youth Club, se situe près de l’aérodrome de Biggin Hill.

Décembre

Une petite campagne publicitaire est lancée. Les Konrads font imprimer à peu de frais une quantité limitée de cartes de vœux personnalisées qu’ils envoient à leurs amis et aux personnes susceptibles de les engager.

Le recto est une photo des membres du groupe en tenue de scène, avec leurs vestes argentées, perchés côte à côte sur une balustrade de pierre à Church House Gardens, dans le centre de Bromley. Le saxophoniste y a signé « Dave Jay ».⁽¹⁾

1. Il arrive à David de styliser sa signature en dessinant un saxophone en guise de « J ».

1962

À GAUCHE : « Dave Jay » avec les Konrads, resplendissants dans leurs nouvelles tenues de scène, début 1963. David tient son premier saxo, le Grafton en acrylique. En réalité, les vestes sont vertes (voir page suivante) et non bleues – cette anomalie est due à la façon dont on traitait les négatifs à l’époque (les photos n’ont pas été colorées à la main).

Cette année-là...

1962

Juin

SORTIE du premier album éponyme de Bob Dylan au Royaume-Uni. Il comporte « Song To Woody », titre que David parodiera dans son hommage « Song For Bob Dylan », sur *Hunky Dory* en 1971.

David a également déclaré que le premier album de Dylan était devenu « partie intégrante de ce qu’(il) voulait arriver à faire. »
CRÉATION de l’agence de management et d’organisation de concerts NEMS Enterprises par Brian Epstein, manager des Beatles et de nombreux autres artistes. Epstein a co-organisé la première tournée de David en 1964 et, au début des années 1970, David a signé un contrat avec NEMS pour ses concerts.

Mercredi 24 octobre

CONCERT de James Brown à l’Apollo Theatre, à Harlem, 125^e rue, New York. Ce concert a été enregistré et est sorti l’année suivante sous le titre *The Apollo Theatre Presents : In Person! The James Brown Show*. Geoff MacCormack a fait découvrir ce disque à David et cela a influencé certains de ses propres enregistrements tels que « Rock’n’Roll Suicide ». (► 6.6.72)

1963

CETTE PAGE

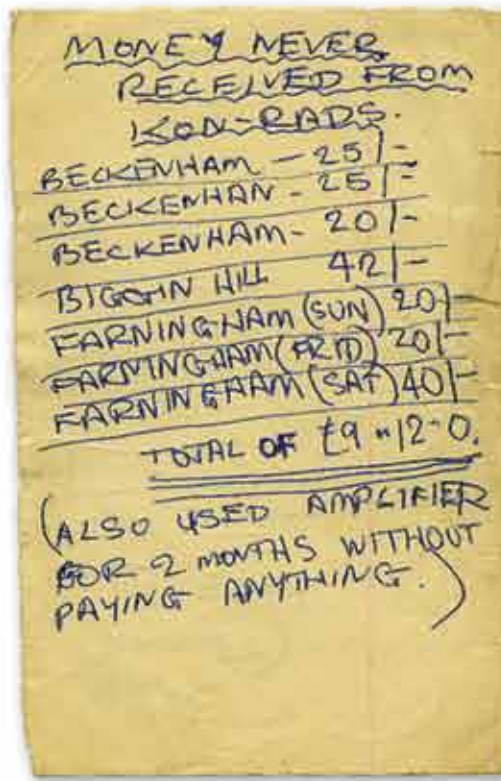
À DROITE : Note personnelle de George Underwood concernant l'argent que lui devaient les Konrads.

CI-DESSOUS : Bromley Tech 1963. De gauche à droite, le camarade d'école Brian Brough, David (les cheveux décolorés avec une coupe à la « Joe Brown ») et Peter Doughty – qui a joué de la batterie dans les groupes scolaires de George Underwood et Peter Frampton.

PAGE DE DROITE

EN HAUT : Les Konrads, à l'époque où ils étaient huit, 1963.

AU MILIEU ET EN BAS : La carte de Noël des Konrads, 1962 (recto et intérieur). De gauche à droite, Rocky Shahan, Dave Jay, Neville Willis, Alan Dodds et Dave Hadfield.



1963

Janvier

Pour leurs répétitions, les Konrads quittent le foyer de l'église de Bromley Common pour celui de Masons Hill, plus près du centre-ville.

Les plaintes des riverains au sujet du bruit ne tardent pas, et forcent le groupe à déménager une nouvelle fois pour s'installer dans un baraquement scout à Prospect Place.

La place qu'occupait George Underwood au micro est reprise par un garçon du coin, Roger Ferris. Vers cette époque, Rocky Shahan⁽¹⁾ quitte temporairement le groupe et est remplacé par un bassiste dont on ne se souvient plus que du prénom, John.

En Hadfield,⁽²⁾ David trouve un allié dans sa quête d'un son et de concerts plus ambitieux.

Le groupe adopte de nouvelles tenues constituées de veste en velours vert, de pantalons en mohair marron, de chaussures en daim, de chemises blanches et de cravates rayées.

1. Chaudari (Rocky Shahan) a retrouvé sa place au sein des Konrads quelques mois plus tard. Il est resté en contact avec David pendant plusieurs années ; Ken Pitt, devenu manager de David, l'a rencontré une fois alors qu'il rendait visite à son poulain et à sa petite amie de l'époque, Hermione Farthingale, dans leur appartement de Kensington en 1968.

2. Plus tard, Hadfield a monté un studio, Maximum Sounds, dans le sud de Londres, où il a produit des groupes tels que Manfred Mann (parfois sous le nom de David Heath-Hadfield). En 2000, son instrumental « Bert's Apple Crumble » a figuré sur la bande originale du film *Gangster Number One*. Enregistré en face B par The Quik en 1967 au studio de Hadfield (et sorti chez Deram), ce titre a été un hit de danse vers la fin des années 1960.

Février

John Jones organise une séance photo pour la nouvelle mouture des Konrads avec Roy Ainsworth, le photographe interne de Dr Barnardo.

Les photos sont prises un samedi après-midi sur une scène des Stepney Assembly Rooms, 18-26 Stepney Causeway, dans l'est de Londres, qui jouxtent le siège social de Dr Barnardo.

Seuls les cinq membres qui constituent le noyau dur du groupe figurent sur la plupart des clichés mais les chanteurs, Roger Ferris et les sœurs Patton, apparaissent néanmoins sur quelques-uns.

Au milieu des années 1990, David achètera ces photos, en couleur et en noir et blanc, à Roy Ainsworth, qui se souviendra également que David avait réalisé des illustrations pour la couverture du magazine de Dr Barnardo au début des années 1960.

« Malheureusement, elles étaient un peu trop avant-gardistes pour nous », dira-t-il. « Elles étaient vraiment trop délirantes pour l'époque. »

Winifred Bunting, la secrétaire de John Jones racontera également combien ce dernier était fier de David : « Il pensait que son fils était absolument merveilleux. »

« Il disait constamment qu'il allait accomplir quelque chose de grandiose et parlait de lui tout le temps. »

Printemps

David ne parvient pas à persuader les Konrads d'adopter un look western.

De même, sa proposition de rebaptiser le groupe Ghost Riders est rejetée.



La fascination durable de David pour l'histoire américaine est plus évidente que jamais lorsqu'il annonce qu'il envisage de prendre le nom de Jim Bowie.

The Adventures Of Jim Bowie était une série télé populaire aux États-Unis entre 1956 et 1958. Bien que n'ayant pas été diffusée en Grande-Bretagne, elle avait généré un intérêt international pour la légende de ce pionnier et soldat, dont l'histoire a été reprise dans le film *Alamo*, de John Wayne, en 1960.

Mai

► Lors de l'un des concerts que les Konrads donnent régulièrement au Hillsiders Youth Club, à Lebanon Gardens, Biggin Hill, dans le Kent, un membre du public, Richard Ward, prend des photos.

Ce ne sera que douze ans plus tard, alors que David sera connu dans le monde entier, qu'il s'apercevra qu'il est en possession des plus anciennes images de la superstar sur scène.

Pendant une courte période, David travaille le samedi au magasin de disques de Vic Furlong (où son père a acheté son premier saxophone).

« Il a toujours été un peu rêveur, en ce sens que je lui confiais une tâche et quand je revenais une heure plus tard, il était encore en train de discuter et n'avait pas terminé. Alors, il a dû partir », racontera Furlong en 1985.

Samedi 15 juin

► Dave Hadfield, le batteur des Konrads, se marie à la St George Parish Church, au centre de Beckenham.

David et le groupe sont présents et, plus tard, les Konrads – et le jeune marié – jouent dans le foyer de l'église, à la réception, sur Albermale Road.



1963

Cette année-là...

1963

PUBLICATION de *The Seed And The Sower* de Laurens van der Post chez Hogarth Press.

Le film *Furyo*, de Nagisa Oshima, sorti en 1983 avec David et Tom Conti dans les premiers rôles, est basé sur cet ouvrage.

FORMATION du nouveau groupe Peter King & The Majestics à Hull, dans le Yorkshire. Dans ses rangs se trouve le chanteur et harmoniciste Benny Marshall, qui formera plus tard The Rats (avec, entre autres, Mick Ronson) puis fera brièvement partie de Hype, le groupe de David en 1970. (► 17.4.70)

LITTLE RICHARD

DANS LES ANNÉES 1950, un artiste plus que tous les autres a donné envie à David de devenir lui-même musicien : Little Richard.

Quand David est tombé sur son single de 1957 « The Girl Can't Help It/She's Got It », il possédait déjà quelques 78T (les 45T étaient en circulation depuis cinq ans mais ils étaient encore loin d'être le format le plus courant), dont son premier achat, « Blueberry Hill » de Fats Domino, sorti en 1956.⁽¹⁾

À l'instar de beaucoup d'autres teenagers de l'époque, David était également fan d'Elvis Presley. Plus étonnamment, il aimait aussi le célèbre clarinettiste de jazz Acker Bilk : « La première personne que j'ai vraiment écoutée, c'était Acker Bilk », a-t-il déclaré plus tard. « Acker Bilk était un jazzman quand le jazz traditionnel a connu un boom. Acker Bilk était le leader de tout cela. »

Mais le turbulent morceau « The Girl Can't Help It », entraîné par le saxo, s'empara de lui. C'était son père qui avait offert ce 45T à David ; un Américain avait fait don de sa collection de disques (dont certains étaient introuvables en Grande-Bretagne à l'époque) à Dr Barnardo et John Jones en avait récupéré quelques-uns pour son fils.

Puisque l'électrophone familial ne lisait que les 78T, David avait appris à ralentir la platine à la main pour que les disques tournent à la bonne vitesse.

Le son flamboyant de Little Richard eu tant d'impact sur David qu'il se mit rapidement à consommer voracement du rock'n'roll et à commander des 78T, soit chez Vic Furlong soit à Medhurst, sur Bromley High Street.

Cette nouvelle musique était déjà en train de déferler sur la jeunesse britannique : la BBC avait lancé son émission pop, *The Six-Five Special*, en février 1957, et les Teddy Boys représentaient encore une force puissante, ainsi que s'en souvenait David en 1993 : « Il était exaltant de les voir encore dans les rues. Je me souviens avoir vu deux d'entre eux se battre. J'étais de l'autre côté de la rue et c'était vraiment excitant. Je n'avais que dix ou onze ans mais je n'arrivais pas à détourner mon regard d'eux. Et ils avaient des chaînes. Des chaînes de vélo. Je ne me suis pas enfui en courant. Je voulais les voir s'en mettre plein la gueule. » Le film pour adolescents *Mister Rock and Roll* (sorti aux États-Unis en 1957 mais que David a probablement vu au début des années 1960) allait confirmer la révélation. Présenté par le DJ américain controversé Alan Freed, l'homme qui avait inventé le terme rock'n'roll et serait plus tard emprisonné pour un scandale de payola, *Mister Rock and Roll* comprenait une scène dans laquelle Little Richard et son groupe interprétaient leur tonitruant « Lucille ».

Quand j'ai vu les saxophonistes (dans le film), ça y était », a raconté David en 1993. « Je ne voulais plus rien faire d'autre dans la vie que de jouer du saxophone. » Ce fut ce qui le poussa à demander

à son père de lui acheter un saxophone Grafton (en acrylique avec un bec en ébonite) pour Noël en 1961.

Quand il débutait encore, David a vu deux fois Little Richard en concert. Le samedi 13 octobre 1962, The Georgia Peach (comme on le surnommait) est passé au Granada, à Woolwich, dans le sud-ouest de Londres, avec un tout jeune organiste du nom de Billy Preston (qui travaillerait avec les Rolling Stones et les Beatles quelques années plus tard).⁽²⁾ Little Richard était la tête d'affiche d'une soirée lors de laquelle se produisaient également Sam Cooke, Jet Harris (ex-Shadows) & The Jet Blacks, le groupe instrumental britannique Sounds Incorporated⁽³⁾ et le rocker Gene Vincent.

Un an plus tard, le jeudi 31 octobre 1963, David et George Underwood étaient dans le public lors d'un concert à l'Odeon de Lewisham⁽⁴⁾ dans le cadre d'une autre tournée collective avec Little Richard en tête d'affiche.

Plutôt que de faire venir ses propres musiciens des États-Unis, le rock'n'roller était accompagné par Sounds Incorporated, que David tenait en haute estime, ainsi qu'il l'a mentionné lors d'une interview en 1987 : « C'était notre seul groupe à cuivres, le seul à s'y connaître en matière de saxophones. Il y en avait un autre, Peter Jay and the Jaywalkers, mais ce n'était pas aussi bon. Sounds Incorporated, c'était le top. J'adorais tous ces saxophonistes, parce que c'était ce que je voulais faire. »

C'est lors de cette soirée que David a vu les Rolling Stones en concert pour la première fois et il a été particulièrement impressionné par la façon dont Mick Jagger a répondu à un casse-pieds qui lui avait dit d'aller se « faire couper les cheveux ». Il lui avait rétorqué : « Quoi ? Pour te ressembler ? »

Dans une interview de 1987, David a erronément cité l'endroit comme le Brixton Odeon : « Little Richard – je l'ai vu au Brixton Odeon. C'était sûrement en 1963, parce que les Stones faisaient sa première partie. »

« Et Little Richard a été tout simplement incroyable. Vraiment incroyable, nous n'avions jamais rien vu de tel. C'était encore l'époque des costumes en mohair – je veux dire, des super costumes – pantalons baggy et tout ça. »

- En 1975, durant le tournage de *L'Homme qui venait d'ailleurs* (*The Man Who Fell To Earth*), David a assisté à un concert de Fats Domino à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Sa tentative de rencontrer l'artiste en coulisses a échoué ; on lui a fermé la porte au nez.
- Le soir précédent, les Beatles (dont le premier single venait de sortir la même semaine) avaient fait la première partie de Little Richard au Tower Ballroom, à Wallasey. C'est lors de cette occasion qu'ils ont rencontré Preston.
- Plus tard, David a sympathisé avec Grift West, l'un des saxophonistes de Sounds Incorporated.
- David n'est pas exactement sûr de l'endroit. Lewisham est le plus probable puisque c'était le plus proche de Bromley. Les autres possibilités sont le New Victoria Cinema (où tout le monde a joué le 29 septembre), le Streatham Odeon (1^{er} octobre) et l'Hammersmith Odeon (11 octobre). Étaient également présents sur cette tournée de onze groupes les Everly Brothers et le chanteur Mickie Most, qui produirait plus tard des chansons de David. Ce dernier a donné un concert à guichet fermé au Lewisham Odeon durant la tournée Aladdin Sane. (► 24.5.73)

à son père de lui acheter un saxophone Grafton (en acrylique avec un bec en ébonite) pour Noël en 1961.



EN HAUT : Affiche de *Mister Rock and Roll*, 1957.

MILIEU : Little Richard avec les saxophonistes qui ont donné envie à David d'apprendre cet instrument.

CI-CONTRE : Little Richard, l'idole de David, en concert.



Ils ont déjà joué au même endroit pour les fiançailles quelques mois plus tôt.

Juillet

David quitte Bromley Tech en n'ayant réussi qu'un seul examen : un O-Level en art.

Parmi ceux qui partent la même année, se trouve Michael Finnissey, qui deviendra un important compositeur de musique classique parrainé par The Grateful Dead, le célèbre groupe acid-rock de la côte Ouest américaine.⁽¹⁾

Avec l'approbation de l'école, David part une semaine avant la fin du trimestre afin de pouvoir travailler comme maquettiste pour l'agence de publicité Nevin D. Hirst sur 98 New Bond Street, près de Piccadilly, dans le West End, à Londres (bien que selon les registres de l'école, il serait entré dans une entreprise du nom de Design Group Ltd).

C'est Owen Frampton qui lui a trouvé ce travail. Cependant, David rechigne à tenter sa chance, convaincu que cela constituera un obstacle à sa carrière musicale.

« Il n'a accepté ce travail que pour son père », révélera Peggy Jones des années plus tard. « Son père pensait que toute cette histoire de groupes et de musique pourrait bien n'être qu'une lubie passagère et que, au moins, s'il passait environ une année à travailler, cela lui donnerait une base stable sur laquelle retomber. Alors, David est allé travailler là-bas, mais non sans protester. Je l'entends encore rentrer à la maison et pester contre son "fichu travail". »

Heureusement pour David, son patron est « un moderniste groovy, avec une coupe en brosse à la Gerry Mulligan et des Chelsea boots ». Ian est tout aussi passionné de musique que son employé et lui donne un peu de répit en l'envoyant accomplir l'agréable mission d'aller lui acheter des disques.

Cela le conduit souvent à Dobell, un magasin de disques situé au 77 Charing Cross Road, où il achète,

par exemple, le premier album de Bob Dylan (parce qu'il aime son look) et deux exemplaires, dont un pour lui, de l'album de 1961 *The Folk Lore Of John Lee Hooker*.

1. Les camarades d'école de David n'ont pas tous eu des carrières respectables. En 1972, lors d'une tournée américaine, l'un d'entre eux est venu voir David sur scène et l'a retrouvé en coulisses. « C'était quelqu'un avec qui j'étais à l'école et qui avait fini par devenir un très gros trafiquant de drogue en Amérique du Sud », a-t-il expliqué en 1993. « Il avait pris l'avion pour venir à l'une des dates et s'était présenté à moi. C'était la totale, avec les vêtements, le flingue et tout. Je me suis dit, "Mon Dieu, lui !" Cet individu a inspiré la phrase "He looked a lot like Che Guevara..." ("Il ressemblait beaucoup à Che Guevara...") dans la chanson de 1973 "Panic In Detroit". »

Le dramaturge et romancier Hanif Kureishi est également un ancien de Bromley Tech. Il a fréquenté l'établissement dans les années 1970 et a, plus tard, collaboré artistiquement avec David. L'action du livre de Kureishi *The Buddha Of Suburbia* se déroule dans les environs et comporte des références à l'école. David a réalisé la bande son de l'adaptation du livre par la BBC TV en 1993.

Juin – Juillet

Après avoir vu les Konrads sur scène à l'Orpington Civic Hall, Bob Knight, l'assistant d'Eric Easton, le manager des Rolling Stones, invite le groupe à rencontrer son patron.

Durant l'entretien, David est très impressionné quand Mick Jagger passe bavarder un peu avec Easton.⁽¹⁾

Le manager accepte de faire passer une audition au groupe et lui dit de s'y préparer durant les semaines à venir.

- La première véritable rencontre entre David et Mick Jagger aura lieu dix ans plus tard, le 10 mars 1973.

Jeudi 29 août

Les Konrads passent une audition devant Easton et Knight, durant laquelle ils enregistrent un acétate de « I Never Dreamed » (écrite par David et Alan Dodds) aux Decca Studios, à Broadhurst Gardens, West Hampstead, dans le nord de Londres.

Easton n'a d'intérêt à signer le groupe que si Decca estime qu'il a un potentiel commercial.

1963



EN HAUT À GAUCHE : Les Konrads, 1963. Le saxo en plastique Grafton repose sur un pied.

EN HAUT À DROITE : Roger Ferris, Stella et Christine Patton, Dave Jay, 1963.

MILIEU : Hillsiders Youth Club.

EN BAS : Article paru dans le *Bromley & Kentish Times* – avec l'aimable autorisation de Dave Hadfield.

1963



La chanson est choisie après maintes disputes et délibérations ; il s'agit du seul enregistrement des Konrads avec David, qui fait un contrechant sur la mélodie de Ferris.⁽¹⁾

Decca n'est pas intéressé.⁽²⁾ David est découragé par ce refus, son manque d'autorité au sein du groupe et les désaccords quant au répertoire.

- En 2002, Dave Hadfield a mis aux enchères une partie de ses documents relatifs aux Konrads, dont un enregistrement en répétition de « I Never Dreamed » antérieur aux sessions pour Decca. Il existe un acétate du morceau mais on ne pense pas qu'il s'agisse de la version Decca.
- Easton est resté en contact avec les Konrads et les a engagés comme première partie pour une tournée des Rolling Stones en 1965, alors que David avait depuis longtemps quitté le groupe.

Été

Alors qu'il envisage de quitter définitivement les Konrads, David retrouve Underwood pour deux brefs projets parallèles avec l'assistance d'un batteur prénommé Viv. (Personne ne se souvient de son nom de famille mais, en dépit de certaines hypothèses, il ne s'agit pas de Viv Prince des Pretty Things.)

Se présentant initialement sous le nom de Dave's Reds & Blues puis, plus tard, sous celui de The Hooker Brothers, le trio blues fait quelques apparitions locales durant l'été, lors de deux fêtes privées et au Bromel Club, au Bromley Court Hotel. Le nom de Hooker Brothers a été inspiré par *The Folk Lore Of John Lee Hooker* que David a acheté pour son patron à Nevin D. Hurst.

Quant au répertoire du trio, il n'est constitué que de reprises des morceaux de blues préférés de David. Le groupe interprète « Tupelo Blues » de Hooker. David et George ajoutent la batterie de Viv pour muscler la version acoustique de Bob Dylan du traditionnel « House Of The Rising Sun », qui figure sur le premier album de l'auteur compositeur, sorti l'année précédente. George fait connaître à David « Good Morning Little Schoolgirl » de Don & Bob, un morceau populaire dans le milieu du rhythm'n'blues. David trouve une première date pour les Hooker Brothers au Bromel.

L'affiche est conçue et dessinée par Underwood et collée sur la porte principale de l'hôtel. Le groupe y

est présenté comme un intermède, tandis que la tête d'affiche est The Mike Cotton Sound.⁽¹⁾

Vers cette époque, le très actif David répète également pendant un jour ou deux avec des musiciens (dont on ignore les noms) au sein d'un groupe éphémère baptisé The Berries, inspiré par les Hollies.

Il commence aussi à sérieusement s'essayer à l'enregistrement domestique. « J'avais quinze ou seize ans. J'enregistrais juste un morceau basique sur un magnéto une piste puis je refaisais passer ça dans le haut-parleur. »

« Je chantais ou jouais de la guitare par-dessus en enregistrant sur un autre magnéto, dans un sens puis dans l'autre, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien que du souffle, et l'idée de mélodie pour la chanson se retrouvait complètement noyée au fond. »

« Les choses n'ont pas vraiment beaucoup changé aujourd'hui, sauf qu'on n'a plus le souffle de la bande ! »

David ne tarde pas à transformer sa chambre en un studio de fortune reposant sur un magnétophone Elizabethan.

1. David tournera avec The Mike Cotton Sound l'année suivante.

Samedi 21 septembre

► Les Konrads passent au Civic Hall, à Orpington. David racontera plus tard : « À l'origine, je devais jouer du saxo mais notre chanteur, Roger Ferris, s'est fait rosser par des greasers au Civic Orpington et je l'ai remplacé au chant. »

Automne

Les Konrads auditionnent pour le télé-crochet *Ready, Steady, Win*.

Devant un décor représentant des musiciens façon bande dessinée réalisé par David, ils soumettent un acétate de « I Never Dreamed » mais ils ne sont pas sélectionnés au premier tour et ne figureront donc pas dans l'émission diffusée l'été suivant.

Octobre

David pousse les Konrads à reprendre « Can I Get A Witness » récemment popularisé par Marvin Gaye.

Écrite par Holland-Dozier-Holland, cette chanson a beaucoup été reprise, y compris par les Rolling Stones qui l'ont enregistrée moins de trois mois après sa sortie. Sa proposition ayant été rejetée, David décide de quitter le groupe.

Jeudi 24 octobre

► Les Konrads passent en tête d'affiche lors d'un tremplin local, qui dure toute une journée, au Wickham Hall, Kent Road, West Wickham, dans le Kent.

Le groupe joue à 23h30 devant le décor peint à la main de David. Les Trubeats, avec le guitariste Peter Frampton, sont également présents.

En contraste avec tous ces jeunes groupes pop dynamiques, les intermèdes sont confiés à la pianiste easy-listening Hilda Holt.

Samedi 2 novembre

► Les Konrads jouent en tête d'affiche au Shirley Parish Hall, 81 Wickham Road, Croydon.

Ce sont encore les Trubeats qui font leur première partie.



Samedi 24 novembre

► Les Konrads passent au South London Beat Show, un événement se déroulant l'après-midi au Lewisham Town Hall, 1 Catford Road, Catford.

The Wranglers, The Vendettas, Dave Seaton and The Lyons, The Copains, The Cougars et Peter Budd & The Rebels sont également à l'affiche.

Cherchant un nouveau groupe, David propose de passer une audition avec les Wranglers.

Parallèlement, l'organiste des Copains, Tim Hinkley, refuse une invitation des Konrads à rejoindre leurs rangs.

Sa carrière le mènera plus tard à enregistrer avec les Rolling Stones, George Harrison, Humble Pie et Joan Armatrading.

Originaires de Bristol, Peter Budd & The Rebels comptent parmi eux le futur chanteur du groupe folk humoristique The Wurzels.

Samedi 14 décembre

► Les Konrads jouent pour un bal de Noël au Hillsiders Youth Club, à Biggin Hill, dans le Kent.

1963



PAGE DE GAUCHE

EN HAUT : Les Konrads jouent au Wickham Hall, 24 octobre 1963. C'est David qui a peint les panneaux qui constituent le décor. Rocky Shahan (à gauche) est de retour après avoir quitté le groupe en début d'année.

MILIEU : Affiche originale pour le passage des Konrads au Lewisham Town Hall. L'une des dernières apparitions de David avec ce groupe.

EN BAS : Annonces pour des concerts des Konrads, 1963.

CETTE PAGE

À GAUCHE : Les Konrads sur une scène des Stepney Assembly Rooms. De gauche à droite, Neville Wills, Dave Hadfield (assis), John, Alan Dodds et David.

CI-DESSUS : Une question de quiz concernant David parue dans le magazine *Beat* 64.

Cette année-là...

1963

« I KEEP Forgettin' » (un single de 1962) ouvre le nouvel album de Chuck Jackson, intitulé *Any Day Now*. David révéla plus tard que ce morceau, parmi ses préférés de l'époque, avait été envisagé pour *Pin Ups II*.

Vendredi 22 novembre

DÉBUTS de Mick Ronson comme guitariste d'un nouveau groupe beat, The Mariners, à l'Elloughton Village Hall, à Hull. Rick Kemp, le bassiste de la formation, se souvient : « Je me rappelle du jour où Mick est entré dans les Mariners parce que c'était celui où JFK s'est fait tuer. » Kemp a plus tard trouvé le succès au sein du groupe folk/rock britannique Steeleye Span.